

«Les Saoudiens sont venus faire de l'ordre»

tdg.ch/geneve/actu-genevoise/saoudiens-venus-ordre/story/14550676



«Cette visite était prévue de longue date en raison de la crise qui couve», analyse Hasni Abidi. Image: S. FÉVAL

Grande effervescence à la mosquée du Petit-Saconnex cette semaine. Elle a reçu son organe de tutelle, la Ligue islamique mondiale (LIM), mandatée depuis des décennies par l'Arabie saoudite pour superviser ses centres culturels à travers le monde. Sollicité pour évoquer cet événement, le responsable de la mosquée n'a pas répondu. La *Tribune de Genève* s'est donc tournée vers le Genevois Hasni Abidi, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen. A ses yeux, «il ne s'agit pas d'une visite de courtoisie». Selon lui, les Saoudiens veulent faire de l'ordre dans la gestion de la mosquée, suite aux problèmes de [radicalisation de certains fidèles](#) qui l'ont fréquentée.

Quelles sont les raisons du déplacement de la Ligue islamique mondiale à Genève?

La LIM a réalisé une série de visites en Europe. Elle s'est notamment rendue à Strasbourg et à Clichy, en France, pour inaugurer des structures et assister à une conférence sur la jeunesse musulmane face au terrorisme. Genève constitue l'étape finale de cette tournée. Or, ici, rien n'a été inauguré. Une conférence s'est tenue mercredi à la mosquée avec plusieurs imams de Suisse. Et jeudi, une réunion importante a eu lieu avec les membres du conseil de fondation de la Fondation culturelle islamique de Genève (FCIG), qui gère la mosquée. Cette visite était prévue de longue date en raison de la crise qui couve.

Quel genre de crise couve à la Fondation culturelle islamique de Genève?

La LIM a été informée de dysfonctionnements au sein de la FCIG. Cela concerne aussi bien le retard dans la tenue des réunions du conseil de fondation que le problème, plus grave, révélé par la presse, de la radicalisation de

certaines jeunes qui fréquentaient la mosquée, et plus globalement de sa gestion de l'affaire. Les autorités saoudiennes ont été mises au courant. La LIM, de par ses statuts, est en droit de demander des explications à la direction de la mosquée et vise à mettre de l'ordre dans les affaires de la grande mosquée, pour une mise en conformité avec la loi suisse. Le secrétaire général de la LIM, Abdullah bin Abdelmohssin Al Turki, ex-ministre saoudien, par ailleurs président du conseil de fondation de la FCIG, est venu en personne à Genève pour transmettre le message.

Quelles décisions pourraient être prises par l'organe de tutelle saoudien de la mosquée?

Le secrétaire général de la LIM n'a pas effectué une visite de courtoisie à Genève. Il aurait auditionné jeudi les membres du conseil de fondation et du comité de direction. La LIM va certainement prendre des décisions ces prochaines semaines. Il pourrait y avoir un changement dans le conseil de fondation de la FCIG. Aujourd'hui, parmi ses treize membres figurent le directeur de la mosquée et l'un de ses imams. Enfin, il n'est pas exclu que le rôle du consulat saoudien à Genève soit renforcé. Sur ce point, les avis divergent pour ne pas donner une dimension politique à la gestion de la fondation.

L'Arabie saoudite est accusée au plan international de créer le terreau favorable à la radicalisation. Cherche-t-elle à faire bonne figure à Genève?

La LIM fait partie de l'arsenal religieux politique de lutte contre le terrorisme développé depuis peu par l'Arabie saoudite. Le pays a clairement changé de ton pour répondre aux attaques acerbes de la communauté internationale. Et il se sent en danger par rapport à la progression du groupe Etat islamique. Des Saoudiens ont rejoint ses rangs en Syrie et en Irak. Leur retour est problématique. Aujourd'hui, la LIM a compris que ses mosquées peuvent jouer un rôle important dans la déconstruction du discours djihadiste et dissuader les candidats au djihad.

Mais que peut-on attendre de cette reprise en main des autorités saoudiennes, qui prônent le wahhabisme, ce courant rigoriste?

La reprise en main des autorités saoudiennes est d'ordre institutionnel et non pas dogmatique. Elles ont laissé une certaine autonomie au conseil de fondation de la FCIG qui les a déçues, et constatent que la grande mosquée de Genève est devenue la plus polémique d'Europe. Aujourd'hui, la LIM ne veut plus qu'un lieu de culte ayant fait ses preuves dans le «vivre-ensemble» et ayant permis à des milliers de musulmans de pratiquer leur foi dans la sérénité et la transparence devienne une source de tensions. Quant à la ligne religieuse de la grande mosquée, c'est aux musulmans genevois de s'en approprier la teneur. Elle doit être conforme à un islam de paix, de tolérance et d'ouverture. (TDG)

(Créé: 03.06.2016, 21h43)